

Henry Zuill

Quelques années en arrière, je rendis visite à un ancien camarade de classe que je n'avais pas vu depuis longtemps. Entre-temps, il avait réussi comme médecin. Il s'était beaucoup impliqué dans le domaine scientifique, avait une haute estime de la science et semblait être aussi actif à l'église.

Lors de cette visite de sabbat après-midi, nous avons échangé nos souvenirs sur les gens et les événements. Il m'a montré son imposante bibliothèque, dont il était fier à juste raison. Après avoir regardé quelques-uns des livres qui tenaient à cœur, je suis tombé sur plusieurs ouvrages d'histoire de l'Eglise. A l'époque, j'étudiais la vie d'un réformateur anglais, et je me suis mis à feuilleter le livre. Il m'en montra plusieurs autres, d'une importance significative, puis il ajouta : « Je ne crois plus. »

Quel malheur ! pensai-je. « Est-ce définitif ? » lui ai-je demandé en me tournant vers lui.

« Je crois bien », a-t-il conclu, avec, je me plais à penser, une touche de tristesse.

Il déclara continuer sa relation avec l'Eglise et ses amis membres parce que tant de gens seraient affectés par sa décision, mais il avait perdu la foi. Je suis sûr qu'il essayait d'être honnête avec moi et avec lui-même, mais je me sentais triste en le quittant ce jour-là.

Où le problème avait-il commencé ? Qu'aurais-je pu faire pour donner à mon ami une plus grande assurance en Dieu ? En tant que professeur de biologie, je me demande souvent si je fais assez pour mes élèves. Puis-je leur donner ce dont ils ont besoin pour leur éviter de suivre une voie semblable ?

Qui fait tanguer le bateau ?

De nombreux scientifiques affirment que la religion n'a pas sa place en science. Et selon certains croyants, la science n'a pas sa place en religion. Pourtant nous vivons dans un monde où la science s'infiltré partout. La foi religieuse demeure toutefois une force importante dans la société, et nous qui croyons la considérons comme la solution aux problèmes humains. Il n'y a donc pas moyen d'empêcher que les deux se rencontrent. Lorsque c'est le cas, comment faudrait-il réagir ? Comment



Quand science et religion se rencontrent, comment garder la foi ?

redresser notre « bateau de la foi » quand ces deux courants le font tanguer violemment ?

Les découvertes de la science remettent souvent en question l'idée que nous nous faisons de la manière dont Dieu agit dans les affaires du monde. Mais par ailleurs, les idées venant de la religion interfèrent constamment avec les pensées de ceux qui sont impliqués à la fois dans la science et dans la foi. Comment, sans perdre la foi, réconcilier les deux pour nous-mêmes et pour nos élèves ?

La science et la technologie ont fait beaucoup pour améliorer notre vie. Il suffit pour s'en rendre compte de songer aux progrès de la médecine, de l'agriculture, de la nutrition, des transports, des communications et de tant d'autres domaines de la vie. J'écris cet article sur ordinateur. Je peux envoyer le manuscrit par satellite partout sur la planète. Il n'y a que quelques années, je n'y aurais même pas songé. Et qui sait ce que l'avenir proche va nous apporter ? Ce que la science et la technologie ont accompli pour moi m'est important. Je suis sûr que la plupart des gens pensent de même. Mais mon espérance en tant que chrétien m'est aussi chère, même si mes croyances sont parfois remises en question par des idées scientifiques.

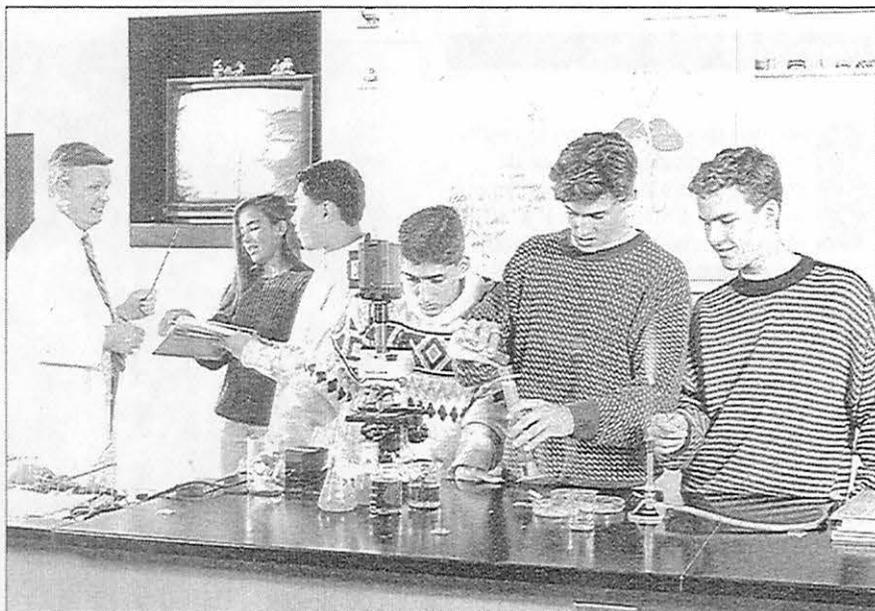
Vivre à l'interface

Les gens qui sont à l'interface de la science et de la religion peuvent réagir de plusieurs façons. Certains rejettent la science et l'ignorent autant que possible. Ils se persuadent que la science n'est pas digne de confiance, qu'elle n'est pas véritable et qu'elle est une menace pour la foi. Ils souhaitent qu'elle disparaisse. Ils auraient préféré vivre plusieurs siècles en arrière, quand il y avait moins d'hostilité entre science et religion.

A l'inverse, certains rejettent la religion et acceptent implicitement la science. Face à toutes les merveilles de la science et de la technologie, ils ne peuvent croire que la science puisse se tromper. Ils considèrent la religion comme une superstition ancienne.

Science et foi peuvent-elles se rencontrer de manière amicale et légitime ? Y a-t-il un terrain d'entente ? Ont-elles à s'opposer ?

C'est un vrai problème et il mérite bonne réflexion. Il ne se résoudra pas par hasard ; cela doit être un processus planifié. Comme nous vivons dans un monde à la fois de science et de religion, les deux positions extrêmes présentées ci-



dessus ne marcheront pas. Si nous croyons que la nature est l'un des moyens par lesquels Dieu communique avec nous, ne devrions-nous pas l'écouter ?

Lorsque nous prenons des décisions par rapport à la foi, nous devons garder une vue d'ensemble. Il y en a trop qui rejettent ou qui acceptent foi ou science sans esprit critique. Comment aider les élèves à acquérir cette vue d'ensemble ? Dans cet article, je proposerai quelques suggestions pour résoudre le problème.

La nature de la science

Tout d'abord, nous devons être conscients que la nature de la science en fait un cas unique parmi toutes les disciplines scolaires. La science est confinée à l'étude de l'univers physique. De nombreuses idées sur la nature et la vie, y compris la foi, vont au-delà de la science car elles ne peuvent pas être observées physiquement ou testées de façon expérimentale. Comment, par exemple, analyser scientifiquement la beauté d'une composition musicale ? Les scientifiques peuvent parler de choses en dehors de la science, mais ils doivent faire une distinction bien claire entre la manière dont ils les voient dans leur propre esprit, et leurs déclarations en tant que scientifiques. Sinon il y aura des confusions. C'est ainsi que malgré tout ce qui a été écrit sur la science et la religion, de nombreux enseignants ont du mal à intégrer la foi dans leur enseignement. Ce n'est pas qu'ils manquent de foi, mais ils ne savent pas comment l'injecter dans la

science tout en restant scientifiques.

Conséquemment, il peut être difficile de faire la différence entre un scientifique croyant et un scientifique qui ne l'est pas. Certains trouveront cela embrouillant. Le scientifique croyant doit exprimer sa foi avec des preuves scientifiques quand c'est possible, et aussi d'autres manières.

Nous avons fait la remarque que la science n'étudie que l'univers physique. Elle est aussi circonscrite par les limitations physiques des scientifiques eux-mêmes. Ils ne peuvent pas tout savoir, être partout ou vivre éternellement. Il y a trop d'information scientifique pour une seule personne. Nos compréhensions sont partielles dans le meilleur des cas.

Les mêmes limitations personnelles qui restreignent les scientifiques dans leur recherche limitent aussi quiconque veut comprendre les Ecritures. Ce n'est que lorsque nous sommes guidés par le Saint-Esprit dans notre recherche des Ecritures ou de la nature que nous pouvons nous garder d'errer. Les professionnels de la science doivent conserver une conception équilibrée des Ecritures, de la science et de la vie en général, pour trouver et garder la foi. Les enseignants des matières scientifiques ne peuvent laisser la foi à d'autres disciplines. Nos élèves ont le droit de savoir ce que nous croyons et pourquoi nous y croyons. Nous nous devons de leur montrer la voie de la foi.

La science est limitée. Elle demande notre scepticisme. C'est une excellente formation, à partir de laquelle on peut examiner des questions et des données

présentées pour ou contre la foi, mais ce processus requiert de la prudence.

Alors, qu'enseignons-nous à nos élèves, et comment nous y prenons-nous ?

Le processus scientifique et la foi

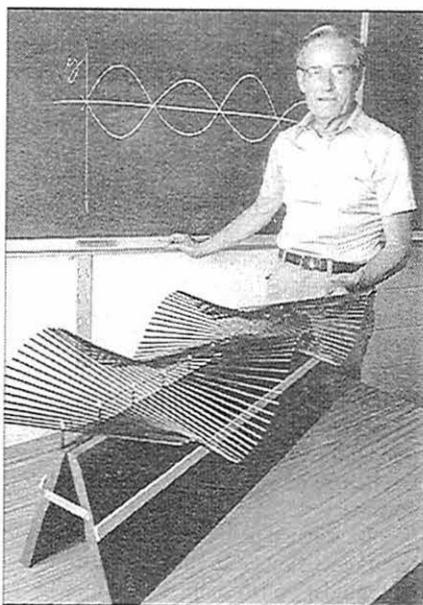
Il est important que les élèves apprennent la science en tant que procédé, et ce qu'on peut attendre, ou ne pas attendre, d'elle. La science est une façon de découvrir la nature.

Fondamentalement, elle observe, pose des questions, fait des hypothèses et les teste de manière expérimentale pour obtenir des réponses. On accepte ou on rejette les hypothèses selon les résultats des expériences. Les analyses statistiques sont une partie importante du processus, ainsi que la communication. Les scientifiques essaieront vigoureusement de rejeter leur propre hypothèse de sorte que, s'ils n'y parviennent pas, ils auront de très bonnes raisons pour l'accepter. Toutefois, même si une hypothèse est acceptée, cela ne prouve pas sa véracité. Plus tard, quelqu'un peut obtenir des données qui serviraient à rejeter une hypothèse.

Pour illustrer le problème qui peut découler d'une mauvaise compréhension de cette conception, voici un incident susceptible de nous aider. Je donnais à des étudiants en biologie un cours sur le fonctionnement de la science. J'avais avancé qu'on ne pouvait rien prouver par la science, en la décrivant comme un processus, lorsque Hélène, une élève, prit la défense de la science. Elle ne pouvait tout simplement pas accepter qu'on ne puisse rien prouver par la science. Elle dénonça sans vergogne mon apparente erreur.

Je suis sûr qu'Hélène parlait en s'appuyant sur les merveilles de la science et de la technologie. Sa foi en la science était forte, en effet, mais irréaliste. Cela pouvait entraîner de sérieux problèmes de foi.

Que se passe-t-il quand des élèves comme elle sont confrontés à des interprétations « scientifiques » qui attaquent leurs croyances ? Ils doivent comprendre à l'avance comment fonctionne la science — et en particulier ce dont elle est incapable. Lorsque la « foi » en la science reste à un niveau raisonnable, on peut se garder d'en attendre trop. Nous devons de la même manière être prudents envers notre compréhension des Ecritures, puisqu'elle nous limite également dans la science.



D'où vient la science moderne ?

Certains historiens prétendent que le christianisme occidental est le berceau dans lequel la science s'est développée. Bien que la science en général semble avoir abandonné cet héritage, la plupart des chrétiens aujourd'hui ne la rejettent pas, mais cherchent à y trouver des preuves de Dieu. Notre croyance en Dieu sera toujours basée sur des preuves et sur les assurances qui viennent de l'Écriture, de la science et des expériences de la vie.

Il y a de cela plusieurs siècles, certains croyants pensaient pouvoir mieux comprendre Dieu par la nature. Le fait de croire que la terre avait été créée par un Dieu ordonné les amena à supposer que la nature était aussi ordonnée, prévisible et compréhensible. Ceux qui ne croyaient qu'en des dieux capricieux ne pouvaient s'attendre qu'à des réponses capricieuses ; ils ne s'intéressaient donc pas à des sources si peu fiables. Ce n'est pas avec eux que la science s'est développée. Elle ne s'est pas développée non plus dans toutes les branches du christianisme. Notre manière de voir Dieu détermine comment nous voyons la nature.

La croyance a entraîné la science, mais pour certains, il semble qu'aujourd'hui la science éloigne de la croyance. Toutefois, cela ne doit pas être nécessairement le cas. Par la croyance, nous devons nous attendre à trouver dans la nature des confirmations de notre foi. Cependant, cela demande de la patience. Notre croyance devrait nous donner

l'intégrité nécessaire pour chercher des réponses honnêtes et pour rejeter celles qui sont douteuses — même celles que nous aimerions conserver parce qu'elles paraissent soutenir la foi. Une foi qui se base sur des données douteuses est une foi bien mal fondée. Les scientifiques chrétiens doivent être les plus prudents car ils seront jugés plus sévèrement.

Les suppositions de base

Les suppositions de la science — l'univers est ordonné et prévisible ; l'esprit humain est capable de le comprendre — tendent à montrer la foi.

Quand un scientifique fait une expérience, il s'attend à pouvoir la reproduire de nombreuses fois en obtenant des réponses similaires. La science est faite de tendances. Mais que signifie un univers ordonné ? Comment l'est-il devenu ? La science s'étant développée selon la croyance qu'il est possible d'obtenir des renseignements sur Dieu en étudiant la création, nous pouvons aujourd'hui emprunter la même route pour découvrir le Créateur. Nous pouvons le faire par une étude des lois constantes de la nature, qui nous apprennent que l'univers n'est pas un accident.

La science et les Ecritures peuvent-elles aller de pair ?

Les Ecritures retracent l'histoire sacrée et indiquent un but ultime. Elles parlent de salut et donnent des raisons d'espérer. Mais elles sont souvent muettes sur bien des choses que la science étudie. Pour le croyant, elles sont cependant un cadre dans lequel doit fonctionner la science. Cela veut dire que la science n'a pas tout pouvoir pour nous amener à une compréhension de la nature. Les Ecritures, qui ne sont pas spécifiques dans bien des cas, imposent quand même des restrictions au croyant, et elles peuvent aussi apporter d'autres hypothèses qu'un non-croyant aurait du mal à imaginer ou à envisager. Bien qu'elle puisse restreindre certaines hypothèses, la croyance religieuse compense aussi par une base sur laquelle édifier d'autres hypothèses.

Même si elles proviennent de sources peu orthodoxes, les bases des hypothèses scientifiques du croyant peuvent toujours être étudiées par la science puisqu'elles traitent de l'univers physique. C'est ainsi que de telles hypothèses devraient être acceptables pour tous les scientifiques. Lorsqu'elles sont confirmées, les interprétations de telles hypothèses

devraient tendre à confirmer la foi ; mais on ne doit pas oublier que les hypothèses sont fragiles et que la foi ne doit jamais dépendre uniquement d'elles. Et si ces hypothèses sont rejetées ? Doit-on abandonner la foi ? Non, pas du tout, car toutes les hypothèses ne sont pas confirmées, et nous ne devrions pas nous attendre à ce qu'elles le soient toutes. Les résultats, cependant, devraient nous amener à réexaminer nos compréhensions et à retravailler nos hypothèses. Les scientifiques doivent continuer à travailler.

La nature et la révélation sont toutes deux sujettes à l'interprétation

Les Ecritures et la nature doivent toutes deux être interprétées. Nous devons toujours nous demander si notre compréhension correspond réellement à ce qu'enseignent la nature ou les Ecritures.

La nature nous a été donnée par Dieu, comme les Ecritures. Toutes deux parlent du Créateur. La nature, bien sûr, est corrompue et n'est plus comme au commencement. Peut-on encore lui faire confiance pour nous parler du Créateur ? Bien qu'il faille être très prudent, il y a encore dans la nature des preuves du Créateur. Toutefois, les explications scientifiques peuvent être ambiguës, confirmant parfois la foi, l'infirmant dans d'autres cas.

Les Ecritures sont aussi sujettes à interprétation. On pense à plusieurs versets qui nous suggèrent la prudence dans l'utilisation des Ecritures. Dans le premier (2 Pierre 3 : 16) il est question de ceux qui tordent les Ecritures. Il nous est conseillé de rester sur nos gardes. Un autre (1 Jean 4 : 1) nous donne presque le même conseil au sujet de ceux qui prétendent avoir un enseignement « biblique ». Il nous est dit d'éprouver les esprits. 1 Thessaloniens 5 : 21 recommande d'examiner tout enseignement avec attention et de conserver ce qui est bon. Cela s'applique aussi aux interprétations de la science.

Nous devons faire attention de ne pas accepter n'importe quoi de la science ou des Ecritures. Nous devons toujours tout évaluer et remettre en question. De

nombreux chrétiens ont appris que le scepticisme est mauvais, mais ne pas être correctement sceptique est folie. Certains types de scepticismes peuvent être malsains, mais nous devons aussi nous garder de l'autre extrême — une acceptation naïve de tout et de n'importe quoi. Nous devrions nous situer quelque part entre les deux.

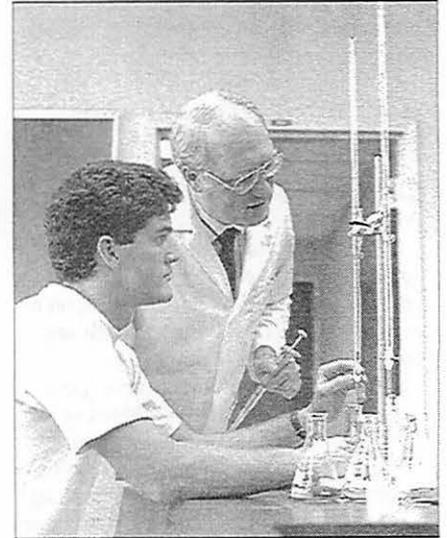
Rien n'érode la foi chrétienne comme la découverte qu'une croyance, censée être biblique, s'avère fautive, surtout lorsque c'est la science qui le démontre. Notre assurance doit être dans le Créateur tel qu'il est en Jésus, une personne réelle en qui nous avons appris à avoir confiance par expérience personnelle, et non au travers d'interprétations humaines étroites ou de spéculations plutôt mal étayées.

La science peut nous aider dans notre compréhension de la Bible, et la Bible peut guider notre compréhension de la nature ainsi que notre utilisation de la science. Elles ne parlent pas nécessairement l'une de l'autre, mais, pour le croyant, elles imposent des contraintes dans les deux directions.

Les Ecritures et la science se retrouvent le plus souvent au sujet des origines. La science apporte parfois des réponses à notre goût. Mais elle peut être difficile aussi. Notre compréhension des Ecritures a été modifiée par la science, et à travers les siècles, des croyances et des interprétations de la Bible ont dirigé notre science. Les données peuvent être examinées selon plusieurs points de vue. Dans le domaine des origines, il peut y avoir de nombreuses explications des données. Nous pouvons les comparer avec les Ecritures. Il faut le montrer aux élèves, leur apprendre à intégrer les données dans le cadre plus ample de la science et des Ecritures.

Un exemple d'interprétation scientifique a pénétré notre conception biblique du monde : la glaciation des continents. On pensait autrefois qu'on ne pouvait pas réconcilier cette idée avec le texte biblique. Cependant, les preuves qui la soutiennent sont considérables, et les créationnistes aujourd'hui l'acceptent bien souvent. D'un autre côté, les données concernant les arbres fossiles du parc national de Yellowstone ont été réinterprétées au fur et à mesure que différentes personnes ont continué à les étudier. Aujourd'hui, on peut réconcilier la façon dont on les comprend avec notre compréhension des Ecritures.

Les publications du Geoscience



Research Institute telles que *Origins* et *Geoscience Reports* sont de précieuses sources d'information. On doit aussi être attentif aux articles qui paraissent dans différents périodiques et aux nouveaux livres.

Faire confiance au Seigneur

Que faire lorsqu'une interprétation d'une découverte scientifique remet en question notre compréhension des Ecritures ? Tout en nous souvenant que la nature et les Ecritures sont toutes deux des cadeaux de Dieu, comment devrions-nous réagir quand la science semble demander une interprétation que les Ecritures ne peuvent absolument pas permettre ? Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux ? L'une ou l'autre — ou les deux — peuvent se tromper. Ou les deux pourraient être vraies si nous comprenions vraiment ce qui se passe. Quelle devrait être notre position lorsque des interprétations ne s'alignent pas avec notre compréhension de la nature ou des Ecritures ?

Tout d'abord, n'oublions pas que preuve et interprétation ne sont pas la même chose. Gardons aussi à l'esprit la nature de la science et des scientifiques. Il est possible, toutefois, que vienne un temps où on ne puisse pas trouver de réponse satisfaisante, où on ne peut ni mettre en défaut l'interprétation scientifique ni trouver d'autre interprétation des Ecritures permettant de les réconcilier. Dans un tel cas, il est non seulement acceptable de remettre la question à plus tard, mais c'est vraiment une démarche nécessaire. L'impossibilité d'arriver à une solution ne veut pas dire que nous n'en trouverons

jamais. C'est dans ces moments que la foi persévère, accepte d'attendre et continue à chercher.

Ce qui paraissait au prime abord difficile devient plus clair quand on étudie le problème sous différents angles. Certains ont travaillé dans le domaine scientifique suffisamment longtemps pour le constater. Leur expérience devrait encourager les jeunes scientifiques. On pourrait donner des exemples où une interprétation scientifique a été changée à cause de données supplémentaires, et a pu ainsi confirmer les Écritures. A d'autres occasions, certains soutenaient que les Écritures enseignaient telle ou telle chose, et on a découvert qu'ils se trompaient. Il faudrait faire part aux élèves d'études de ce genre, pour les encourager et leur montrer la valeur et l'importance de l'attente.

Voir les choses en perspective

Les informations que nous recevons proviennent de nombreuses sources. Chacune d'entre elles façonne nos croyances. La foi se construit petit à petit au cours de notre expérience avec Dieu. Nous qui enseignons la science devons aider nos élèves à trouver la foi par la science, bien sûr, mais nous ne devons pas oublier de partager aussi des expériences, propres à asseoir la foi, venant d'autres domaines que la science. On pourrait les présenter lors de méditations en classe.

La foi vient d'une vie entière d'expériences. Jésus enseignait que la foi est comme une minuscule graine de sénevé, qui germe, pousse et devient une plante adulte (Matthieu 17 : 20 ; Luc 17 : 6). Nous pouvons aussi commencer petit, mais avec le temps, par de nombreuses expériences et découvertes, notre foi

De nombreuses idées sur la nature et la vie, y compris la foi, vont au-delà de la science car elles ne peuvent pas être observées physiquement ou testées de façon expérimentale.

grandira bien au-delà de notre attente, et nous atteindrons un niveau de vraie assurance. Lorsqu'on nous montrera des interprétations qui remettent en question notre confiance, nous ne laisserons pas tomber toute une vie avec le Seigneur pour nous arrêter à ce problème. Voir les choses en perspective apporte un équilibre et nous encourage quand nous attendons une réponse.

Regarder la nature sous différents angles

Bien que la nature soit le seul terrain de la science, elle n'est pas exclue d'autres disciplines. Nous comprenons la nature par de nombreuses expériences différentes, pas seulement à travers la science. Nous voyons la beauté de la nature et nous l'apprécions de façons peu en rapport avec la science. De même, la foi se développe par une variété d'expériences, y compris des expériences avec la nature.

Alors que la science ne peut parler de la nature que dans ses limites, elle peut influencer notre compréhension et notre appréciation d'idées et de valeurs non scientifiques, y compris celles qui concernent la nature. Elle peut certainement, et elle l'a fait, influencer la théologie, les arts et les sciences humaines.

Malheureusement, on peut penser de la nature qu'elle est le terrain exclusif de la science. Cependant, d'autres disciplines ont aussi le droit d'en parler. On pourrait parler de l'esthétisme et de la nature. La science a tendance à rester muette en ce domaine. Un autre peut y voir la théologie. Et les valeurs qu'elle illustre ? La philosophie est-elle muette à son sujet ? Les autres disciplines ont tort lorsqu'elles donnent la nature à la science comme son terrain exclusif. Un cours inter-disciplinaire qui étudierait la nature à partir des points de vue des différentes spécialités scolaires serait très profitable. Cela pourrait être un puissant renfort pour la foi.

Impacts de la foi : en conclusion

Le professeur de science croyant apprend l'humilité. Ses hypothèses peuvent connaître autant de succès que d'échecs, mais même lorsqu'elles sont acceptées, il continue de demander à Dieu de diriger ses recherches. Il s'appuie sur le Saint-Esprit pour obtenir sagesse et compréhension. Il sait que ses réponses bien fouillées viennent en fait de la

Source de toute sagesse. Cela le conduit là où il peut voir qu'il n'est qu'un enfant dépendant du Père et Créateur. Il en arrive à comprendre, peut-être pour la première fois, qu'il fait partie d'une grande famille, dont tous les membres sont les enfants du même Père céleste. Il n'y a plus de place pour la partialité et les préjugés.

C'est dans ce contexte que les élèves deviennent précieux. Leurs sentiments comptent. L'enseignant s'offre à eux avec patience et gentillesse, mais aussi avec sagesse. Il sait qu'il ne sera pas toujours compris, soit dans ce qu'il essaye d'enseigner, soit dans ses exigences envers eux ; même si cela le chagrine, il se souvient que lui non plus n'a pas toujours compris. Son expérience avec ses élèves lui rappelle la route qu'il a prise dans sa vie avec ses propres professeurs, et surtout avec Dieu.

De même que la foi a eu un impact sur l'enseignant, elle a un impact sur ses élèves à travers lui. En les enseignant, il doit vouloir faire plus que le nécessaire, comme Dieu l'a fait pour lui. Sa foi leur apporte la foi.

Loin d'être une voie qui éloigne de la foi, la science peut être un bon point de départ pour mener à la foi, non seulement pour le professeur, mais aussi pour ses élèves à travers lui. La science est nécessairement limitée, et la foi limite de même le professeur de science. Agissant de concert, la nature et la révélation l'instruisent. Quand d'autres s'emballent pour des théories théologiques ou scientifiques fantaisistes, les leçons de Dieu dans la nature et dans l'Écriture le retiennent et lui apportent de la mesure.

De même que les reflets du soleil à la surface de la mer peuvent cacher les hauts fonds et les récifs, le professeur de science consacré sait que des menaces cachées l'attendent aussi, quand il se détourne des cartes et des instruments qui lui ont été fournis. Mais en comptant sur ses aides à la navigation, il peut maintenir le cap de la foi, et emmener avec lui ses élèves. ☺

Le docteur Henry Zuill est professeur de biologie à la faculté des sciences et mathématiques d'Union College, à Lincoln, au Nebraska.